

Lisez-moi Georges GENSBURGER

Ceux d'entre nous qui l'ont connu se souviennent particulièrement de son humour caustique.

Pour le reste, comme son cadet Jean, il était discret sur sa propre existence.

Déjà fort malade, il n'avait pu être présent lors de la réunion familiale de 2005, mais à la demande de Monique qui préparait alors la brochure sur l'histoire de la famille, il avait tapé la petite note biographique que je verse sur ce site.

Je trouve, parmi ces papiers, un texte de son supérieur en Allemagne, sans doute un préalable à l'une de ses citations militaires : je le joins aussi.

*(l'Espagnol serait à rajouter à ses multiples compétences linguistiques, il l'avait appris par la suite.)*

Son frère, Jean, aurait aimé en savoir plus sur ce baraquement d'officiers juifs dans lequel il avait été interné.

Il y avait dans cet internement quelque chose de paradoxal : l'Allemagne était signataire des conventions de Genève et l'armée allemande en respectait scrupuleusement les clauses - du moins pour les militaires du front occidental - mais elle y pratiquait aussi la ségrégation raciale propre au régime Nazi.

Georges, prisonnier militaire, fut, d'une certaine façon, « protégé » des persécutions par cet internement, mais nul ne doute que cette « protection » n'aurait duré qu'un temps si la guerre avait tourné autrement.

De ce baraquement d'officiers juifs, nous ne savons rien de plus. Mon père, Jean avait tenté d'en savoir un peu plus en prenant quelques contacts dont j'ai trace.

A.G. Avril 2013